

Homélie du 8 novembre 2020

(oratoire du centre Jean-Paul II)

Des jeunes filles sont parties pour des noces, toutes heureuses, alors qu'il faisait encore jour. Elles ont bien pensé à emporter leurs lampes à huile mais elles ont oublié de prendre de l'huile en réserve pour ces lampes, au cas où l'époux tarderait à venir... Et l'époux s'est fait attendre, et c'est la nuit qui est arrivée, et les jeunes filles insouciantes se sont retrouvées sans lumière... Et à cause de cela, elles n'ont pas pu entrer dans la salle de noces et partager la joie commune !

Notre situation actuelle : une vie de grisaille, où la pénombre semble l'emporter sur la lumière. Nous y sommes entrés davantage, dans cette grisaille, avec le confinement. Et une question se pose : avons-nous suffisamment d'huile avec nous pour nous éclairer ? Comment durer si l'attente se prolonge, si la nuit devient plus épaisse ? Quelle est cette huile que nous devons avoir en réserve avec nous pour tenir toute la nuit ?

Les 5 jeunes filles prévoyantes de la parabole représentent 5 huiles que nous devons emmagasiner, tant qu'il est encore temps (**5 « huiles essentielles »**) :

L'huile de la Parole de Dieu

« Ta Parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route. » (Psaume 118)

C'est dans la nuit que la Parole éclaire le plus. Lire, écouter, garder cette Parole. Elle a le pouvoir d'éclairer, de réchauffer. Une force particulière pendant les moments de découragement et de doute.

Prendre au vol tout ce qui se présente (Evangile du jour, méditation de la Bible, paroles sur Whatsapp...) : tout cela donnera de la lumière au bon moment !

L'huile de l'amitié

Psaume 132 : « Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement. »

L'amitié, la fraternité vécue, sont comparées ici à une huile qui descend sur ceux qui en bénéficient. Une huile de douceur et de réconfort.

Prendre le temps de relations vraies, vivantes, avec ceux que l'on aime. Même à distance, même par les moyens numériques. Ouvrir vraiment son cœur à ceux que l'on aime. Echanger des paroles douces, des paroles vraies, amicales, c'est remplir en nous l'huile de l'amitié, qui donnera beaucoup de lumière à nos cœurs !

L'huile de la mémoire

La mémoire humaine est comme un magasin dans lequel sont stockées toutes sortes de choses. Il y a une telle richesse dans la mémoire...

L'huile de la mémoire, l'huile qui peut éclairer la grisaille environnante, c'est le souvenir actuel de tout ce que le Seigneur a déjà fait pour nous, de tout ce qui nous a rendus heureux.

« Faire mémoire » est une attitude profondément croyante : elle permet de réactiver la présence de Dieu en nous, parce que nous sommes des êtres de mémoire. Nous vivons dans le temps, mais Dieu, Lui, est hors du temps. Pour Lui, le passé n'est pas à jamais révolu : par la mémoire que nous réactivons, Dieu est toujours présent en nous, d'une certaine manière.

L'huile du silence

Dans le Livre de l'Exode (Ex 25,6), de l'huile est utilisée pour les chandeliers qui se trouvent dans la Demeure, c'est-à-dire le lieu le plus sacré de la présence de Dieu : c'est l'huile du silence et de l'Adoration.

Chaque moment de silence et d'adoration de Dieu renouvelle en nous la présence de Dieu dans nos âmes.

L'huile de l'humour

La joie illumine les visages. Cultiver l'humour, qui est une lumière quand tout est gris.

Cf. la « prière pour avoir le sens de l'humour », de saint Thomas More, au XVI^{ème} siècle : chancelier du roi Henri VIII, il va finir par être décapité pour s'être opposé au remariage du roi. Un métier difficile, des heures sombres : il a connu cela. Mais il était réputé pour ses bons mots, sa jovialité, son humour en toute circonstance.

« Seigneur, donne-moi l'humour pour que je tire quelque bonheur de cette vie et en fasse profiter les autres. » (St Thomas More)

Il s'agit donc de recueillir ces huiles, de ne pas les laisser se disperser. Ce sont ces cinq « huiles essentielles », et peut-être d'autres, qui nous permettront de toujours y voir clair, de durer dans la pénombre, d'être dans la lumière.

P. Edouard George